

LES GALERIES ANTIQUES DE *LUGDUNUM*

Emmanuel BERNOT¹

Résumé

L'étude des souterrains lyonnais menée ces dernières décennies par le Service archéologique de la Ville de Lyon, en collaboration avec la Métropole, a permis de renouveler nos connaissances sur ce patrimoine qui a, durant près de 2000 ans, contribué au développement de la ville. Ces ouvrages étaient généralement voués au captage des eaux souterraines. Ils prenaient alors la forme de galeries aménagées en plein terre, plus rarement maçonnées et à l'intérieur desquelles l'eau était captée par capillarité à travers le substrat. Depuis l'Antiquité jusqu'au XIX^e s., ces galeries, creusées sous les collines de Fourvière et de la Croix-Rousse, ont ainsi permis d'alimenter en eau les quartiers de la ville basse, en leur fournissant notamment, via des réservoirs, une eau sous pression suffisante pour alimenter les fontaines. Un ouvrage fait néanmoins figure d'exception. Construit autour du changement d'ère sous le versant oriental de la colline de la Croix-Rousse, ce réseau de galeries souterraines, entièrement maçonné, se développe entre les berges du Rhône et le sommet de la colline. Il se compose de deux ensembles connectés l'un à l'autre. Le premier, dont le plan en « arêtes de poisson » a donné son nom à l'ouvrage, comporte trente-deux galeries en cul-de-sac. Seize puits complétait à l'origine ce dispositif. La seconde partie du réseau, située en amont, se compose quant à elle de deux, voire trois, galeries reliées entre elles par une succession de salles voûtées. La fonction précise de cet ouvrage, sans doute dédié au stockage, demeure toutefois encore énigmatique.

Abstract

The study of the underground tunnels of Lyon conducted in recent decades by the Archaeological Service of the City of Lyon, in collaboration with the Metropolis, has allowed us to renew our knowledge of this heritage which has, for nearly 2000 years, contributed to the development of the city. These structures were generally dedicated to groundwater catchment. At that time/back then, they took the form of galleries built in the ground, more rarely masoned and inside which water was captured by capillarity through the substrate. From antiquity to the 19th century, these galleries, dug under the hills of Fourvière and Croix-Rousse, have thus made it possible to supply water to the districts of the lower city, by providing them with via reservoirs, water under sufficient pressure to supply the fountains. However, one network of galleries stands out of the rest. Built around the change of era under the eastern slope of the hill of the Croix-Rousse, this network, entirely masoned, developed between the banks of the Rhone and the top of the hill. It consists of two sets connected to each other. The first, whose «fishbone» plan gave its name to the work, has thirty-two dead-end galleries. The second part of the network, located upstream, consists of two or even three galleries connected to each other by a succession of vaulted rooms. The precise function of this work, probably dedicated to storage, remains however enigmatic.



Fig. 1 : Tronçon de galerie romaine dans le réseau dit « en arêtes de poisson » © SAVL.